

**AÏN-DEFLA**

# La Protection civile multiplie les manœuvres

*La semaine dernière, les équipes des unités de la Protection civile de Miliana, Khemis-Miliana et de l'unité principale de Aïn Defla ont fait mouvement vers un point de ralliement situé sur la RN4B, à savoir l'ancienne briqueterie Cherfaoui désaffectée, pour y effectuer une manœuvre de simulation de sauvetage de vies humaines sous les décombres après l'écroulement partiel d'une partie de l'usine.*

Cette manœuvre a débuté à 16h23 et duré 3 heures avec la participation des sapeurs-pompiers des 3 unités précitées. Pour cette opération de simulation de sauvetage de 7 victimes, un décès supposé et 6 personnes blessées, il a fallu la mobilisation de 28 éléments sous la conduite de leurs officiers respectifs et supervisée par le responsable du secteur de la Protection civile. De même, pour les besoins de l'opération ont été mobilisés 3 ambu-



Photo : DR

lances, un camion et une « girafe » actionnée par un groupe électrogène pour l'éclairage. Cette opération, la quatrième du genre, les précédentes ayant eu pour thèmes un accident ferroviaire, un accident de transport de matières dangereuses, sauvetage de personnes prises dans un puits ou une excavation, selon le directeur de wilaya de la Protection civile

de Aïn Defla, « ces manœuvres visent à améliorer les compétences de nos équipes d'intervention, les aguerrir à les familiariser avec les équipements, à agir avec célérité et efficacité pour sauver des vies humaines en cas de catastrophe de ce type ».

Ces quatre premières manœuvres font partie d'un programme établi par la Direction nationale de la Protection civile, comportant 12 opérations pour la wilaya de Aïn Defla, qui a débuté le 2 décembre dernier pour ne prendre fin que le 14 février prochain, avec chaque fois un thème différent. Toutes ces opérations sont encadrées par les chefs d'unités assistés par des officiers. Chacune de ces manœuvres est couronnée par une évaluation des éléments, des équipes et même des équipements selon une grille prédéfinie, indique-t-on.

Karim O.

K. O.

**INONDATIONS À EL-TARF**

## Actualisation du schéma directeur de l'hydraulique

*Les pluies diluviennes qui se sont abattues ces derniers jours sur la ville d'El-Tarf ont montré une énième fois toutes les défaillances et les lacunes visibles à l'œil nu touchant les réseaux d'évacuation des eaux usées et ceux des eaux pluviales.*

En ce sens, nous apprenons de bonnes sources que le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales vient d'instruire les walis de prendre les dispositions nécessaires pour parer à tout imprévu en mettant en place une commission intersectorielle afin de trouver des solutions

radicales aux problèmes des inondations qui devient récurrent à chaque saison des pluies. Par ailleurs, des estimations font ressortir que la wilaya a un besoin urgent de 200 milliards de centimes pour la rénovation des réseaux des eaux pluviales qui accuse des défaillances criantes.

Cependant, il est judicieux de noter qu'au niveau de la ville d'El Tarf, sur le tronçon principal du réseau d'évacuation des eaux pluviales, des citoyens ont construit en lieu et place des habitations. Ce qui constitue indéniablement un danger avéré et une entorse à la législation en vigueur. Les autorités auront-elles le courage de procéder à la démolition des mai-

sons situées sur l'itinéraire dudit réseau ou adopteront-elles la politique de l'autruche ? Sur un autre plan, il devient impératif de revoir toutes les études dédiées aux projets concernant l'amélioration urbaine ainsi que le schéma directeur de la direction de l'hydraulique englobant toutes les communes que compte la wilaya.

De l'avis même des responsables locaux, le schéma est devenu obsolète et n'obéit guère au développement exponentiel de l'urbanisme. De fai, l'introduction de nouveaux outils de gestion est un impératif en cette période cruciale que connaît la wilaya.

Daoud Allam

**RELIZANE**

## Une véritable anarchie règne à Hai El Graba

*Les habitants de la cité d'El Graba, dans la wilaya de Relizane, notamment ceux demeurant en face du marché populaire, se plaignent de l'état déplorable des lieux, en raison de la multiplication du nombre des marchands de fruits et légumes.*

Les marchands exposent leur marchandise sur les abords de la route, alors que les trottoirs leur servent de dépotoir à ciel ouvert.

Situation qui a provoqué une véritable anarchie. En effet, depuis l'attribution de la cité nouvelle de Diar El Ward, le

nombre de ces marchands augmente de jour en jour, et ces derniers voient leur commerce fleurir grâce aux nouveaux locataires qui s'approvisionnent auprès d'eux en tout genre de marchandises, de nuit comme de jour.

« La route se transforme en un véritable marché depuis le lever du jour, surtout le vendredi. Les marchands installent leurs marchandises au milieu de la route, ce qui entrave la circulation, et les automobilistes se retrouvent dans l'obligation de faire le tour de la ville pour éviter ce tronçon », affirme un habitant de la nouvelle cité de Diar El Ward.

Ce dernier nous indiquera que ces marchands se servent des trottoirs comme dépotoirs de leurs marchandises.

Les lieux se sont transformés en une décharge, offrant une image désagréable. Le pire est qu'on bloque les trottoirs avec les marchandises. Les habitants nous ont affirmé que les autorités locales, la police et même la gendarmerie ont essayé d'arrêter ce commerce, mais en fin de compte, ces vendeurs informels finissent par regagner leur place habituelle, en accaparant davantage de place et d'espace aussi bien sur les trottoirs que sur la route. Malgré tous les dangers que ce commerce représente pour la santé des habitants, les responsables concernés peinent à réagir efficacement pour mettre un terme aux agissements de ces vendeurs informels.

A. Rahmane

**MOSTAGANEM**

## Une police de la pêche maritime bientôt opérationnelle

Une police de la pêche maritime composée de gardes-pêches assermentés va être lancée dès le début du mois de janvier prochain pour contrôler la conformité des produits de la mer et la taille marchande et la qualité du poisson. Ce nouveau corps de la police travaillera en coordination avec les gardes-côtes et suivra toutes les opérations de commercialisation jusqu'aux halles à marée.

Cette brigade participe à la mise en œuvre des objectifs de contrôle de la pêche professionnelle et de la pêche amateur et de loisirs. Elle participe aussi à la gestion et à la protection des milieux aquatiques, au respect des tailles minimales de pêche de poisson fixées par la réglementation pour permettre le renouvellement de la ressource halieutique, au respect aussi de la fermeture de pêche pour certaines espèces de poissons en période de reproduction et veiller à l'hygiène au niveau des halles pour la santé des consommateurs.

A. B.

## 30 faux billets de 1 000 DA saisis

Trente faux billets de 1000 DA ont été récupérés par les éléments de la brigade de gendarmerie de Mostaganem. C'est lors d'un barrage routier sur la RN17 que les gendarmes ont neutralisé la bande de faussaires à bord d'un véhicule de marque Hyundai Atos.

Présentés devant le procureur de la République près du tribunal de Mostaganem pour les faits qualifiés de contrefaçon de billets de banque et d'écoulement de faux billets sur le marché parallèle et d'association de malfaiteurs, les quatre mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt.

A. B.

**SIDI-BEL-ABBÈS**

## Un faux inspecteur des Douanes derrière les barreaux

La Sûreté de Sidi-Bel-Abbès a mis fin, la semaine écoulée, aux agissements d'un escroc qui se faisait passer pour un inspecteur des douanes. Le mis en cause âgé de 51 ans avait promis à un jeune chômeur de le recruter au niveau de la douane. Rendez-vous est pris dans un hôtel.

La victime remet 20 000 DA à l'escroc qui lui demande de constituer un dossier. Les deux hommes auraient consommé des boissons alcoolisées.

Ce n'est qu'après avoir récupéré sa lucidité le lendemain que les victime a réalisé la supercherie et déposé une plainte. L'individu a été arrêté et placé sous mandat de dépôt pour escroquerie et usurpation de fonction.

A. M.

## Les habitants de Sehala ferment le siège de l'APC

Après avoir bruyamment manifesté en se rassemblant devant le siège de l'APC et coupé la route, mercredi dernier, pour exposer leurs revendications portant sur l'absence de gaz de ville, celle du transport, le chômage, le logement, les infrastructures publiques qui font défaut, les citoyens qui exigeaient la présence des walis ont par la suite carrément fermé le siège de l'APC de Sehala dans la daïra de Tessala, paralysant ainsi ses services.

La chef de daïra étant en congé, c'est celle de Sidi-Lahcen qui, assurant l'intérim, est allée au-devant des manifestants pour écouter leurs préoccupations.

Elle a convoqué en urgence les responsables pour une réunion urgente pour étudier les revendications des manifestants. Malgré l'intervention des responsables, les manifestants maintenu leur décision.

A. M.